

LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey, Villa Costecalde, Impasse Massilia, 83120 Sainte-Maxime. Tel : 06.12.61.67.72

<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 38 - juin 2009

HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Depuis notre dernière Assemblée Générale la réalisation de bien des projets s'est accélérée.

Tout d'abord, notre réunion à l'île de Sein les 26 et 27 septembre : Nous devrions être environ 25 participants, mais il est encore possible de s'inscrire. Michelle Gellé, journaliste locale, photographe amateur, va être notre guide pendant ces deux jours ; je vous conseille de lire son carnet de voyage : *L'Île de Sein* (contact : gellemichelle@wanadoo.fr).

Ensuite, le Chili 2010. Les Cap-Horniers chiliens, dans le cadre du bicentenaire de l'indépendance du Chili nous ont accordé huit places (après bien des hésitations), dont deux pour le président (et son épouse) et le vice-président de l'ACHP (et son épouse). Les quatre places disponibles ont été attribuées en fonction du classement des pré-inscriptions. En conséquence, Marcel et Gisèle Menard, Michel Barbaux, Brigitte Eude, Jeanine Charron, Claude Oliveres, moi-même avec ma femme Michèle irons au Chili du 14 au 22 avril 2010.

Enfin, notre grand projet de développer la mémoire des Cap-Horniers long cours se concrétise ; Yvonnick Le Coat vous précise l'état du projet ci-dessous. Je ne rappellerai pas le long cheminement qui nous a amené depuis notre réunion à Saint-Malo en 2003 à lancer au sein de l'ACHP une réflexion importante sur la manière de pérenniser cette épopée des Cap-Horniers. Nous sommes aujourd'hui heureux de passer la main au Musée de Dunkerque, mais notre association peut être fière d'avoir été l'initiatrice de cette démarche qui permettra à un grand nombre de gens de retrouver la trace de leurs ancêtres et aussi à des historiens de pouvoir connaître les hommes et les navires de cette épopée.

Un petit mot de tristesse. Il y a trois mois, j'avais eu un long contact téléphonique avec Annie van de Wiele. Nous avons parlé longuement de Nicole van de Kerchove, d'Olivier Stern-Veyrin. Malgré son grand âge, elle était d'une lucidité impressionnante et elle avait accepté que je vienne la saluer à Miradoux où elle habitait. Elle vient à son tour de partir vers des « rivages inconnus ». Sur notre site, j'ai rendu hommage à cette « grande dame de la mer ».

JACQUES REY

DOUBLER LE HORN.NET ? (.../)

Huniers, perroquets, cacatois au milieu de la kyrielle des haubans et galhaubans dominant des lames puissantes, spectacle magnifique auquel l'art de la peinture et de la photographie à travers le temps adjoignent une auréole de romantisme. L'épopée... Mais la vie des hommes est plus farouche. Le danger est partout : le chargement mal arrimé peut riper à la faveur d'une vague et engager le bâtiment ; le pampero cueille le marin en haut des vergues comme la déferlante sur le pont. Sous l'effet des mouvements du navire le charbon dans la cale s'échauffe, constamment l'incendie menace, on redoute le coup de grisou qui expédie par le fond tant de voiliers (9 bateaux de la compagnie Bordes disparaissent corps – 153 marins – et biens en 30 ans, avant que la compagnie ne maîtrise enfin le problème).

L'objectif est la vitesse, à tout prix. « Pour doubler rapidement le cap Horn, l'expérience a prouvé qu'il faut passer aussi près de terre que possible, jusqu'au cap, après quoi se maintenir à bonne distance de la côte ouest de Patagonie. (...) Il convient dans ces parages de déployer énergie et vigilance afin de profiter, pour avancer, de toutes les variations favorables du vent. » (Instruction de voyage de la Maison Bordes à ses capitaines)

Cette réalité nulle part n'est aisément accessible ; contribuer à la donner à partir des documents authentiques éparpillés, débarrassée des émotions anachroniques qui souvent la voilent dans les esprits, en utilisant la technologie la plus contemporaine, dans une démarche scientifique que d'autres chercheurs de pays différents à terme rejoindront, voilà une aventure digne de cap-horniers !

SABINE GARNIER

LE SITE INTERNET « CAPHORNIERSFRANCAIS.FR »

Le site internet sur les Cap-Horniers français va enfin voir le jour sous peu. Il est le fruit d'une synergie entre des entités diverses et complémentaires : les Amis du Musée International du Long Cours Cap-Hornier (Saint-Malo), les Cap-Horniers de Plaisance (ACHP), le Musée portuaire de Dunkerque, et d'autres encore. Avec l'aide de Pierre Alglave, dans le cadre de l'ACHP donc, nous avons réalisé un site expérimental qui a mis l'eau à la bouche de tous ; le Musée de Saint-Malo possède des objets, des photos et des textes accumulés par les Cap-Horniers, il est une importante source d'informations sur le sujet ; nous connaissons aussi d'autres sources... il ne restait plus qu'à créer ce site que l'on pourra petit à petit alimenter dans les années à venir. Dunkerque, grand port cap-hornier au Musée très actif sur ce thème, nous en a apporté la possibilité.

L'objectif est de mettre à la disposition de tous, descendants de Cap-Horniers comme toute personne intéressée, le plus possible d'informations sur l'histoire que ces marins ont vécue et qui prend fin en 1925. Ce sont des documents que nous avons trouvés au long de décennies d'enquête chez des particuliers, mais aussi des informations que chacun peut et pourra trouver dans les centres publics d'archives. Nous espérons ainsi rendre populaire l'épopée vécue par ces grands professionnels de la Marine marchande, ceux du long cours cap-hornier à la voile.

Le site donnera des informations sur les marins et leurs carrières, ainsi que sur les voiliers, leurs voyages et leurs équipages. Si nous pouvons en disposer, les photos des hommes rappelleront qui ils étaient ; de même, les photos des navires - illustrant une description succincte - donneront un aperçu du cadre de vie à bord. Chaque fois que ce sera possible, des documents d'époque relateront des événements particuliers relatifs à un marin, à un voyage ou à un voilier, apportant ainsi le témoignage des acteurs mêmes de cette épopée. Un comité de réflexion, composé des initiateurs du site, décidera de la possibilité de publier les documents et garantira la bonne tenue du site.

Un informaticien a construit le site et l'interface qui permet d'alimenter la base de données, son contrat était financé par le Musée portuaire de Dunkerque. La participation de ce Musée à notre entreprise est essentielle pour la construction du site et pour sa pérennité. Nous espérons qu'il disposera de quelqu'un qui pourra en permanence effectuer la saisie des données qui arriveront... Une aventure au long cours !

Chanaral² *ex-Martin Scott*

Signaux : HQLT
C^{ie} Ant. Dom. Bordes et Fils

Trois-mâts carré en fer construit à Greenock, lancé en 1875. Acheté par Bordes en octobre 1893.

Longueur 73,38 m ; largeur 12 m ; creux 6,55 m ; jauge 1.183 tx ; port en lourd 2.070 t ; équipage 23 hommes.

Perdu au large de l'île d'Ouessant le 21 janvier 1902, un seul survivant. Le voilier avait effectué 11 voyages pour la Maison Bordes.

Ci-contre : Le trois-mâts carré *Chanaral²*
Photo du Capitaine Yves-Marie Bernard



Chañaral

105

Signaux: *H.Q.L.T.* ex. "Martin Scott".
 Sort d'attache: *Dunkerque.*
 Grément: *3 Mâts C. en fer.*
 Sort de Construction: *Greenock (J. & Scott.) Année: 1875*

Dimensions du Lloyd's { Long . *239' . 4"*
 Larg . *38' . 3"*
 Creux . *21' . 4"*

Jaugea { Brute . *1420' . 07*
 Nette . *1183' . 91*
 S. le 3 . *1278' . 30*

Port en lourd { Mitrale . *45.000⁴⁴*
 Charbon . *2.070⁷*

{ est nécessaire } Pour tenir debout *200⁷*
 " Naviguer en remorque *300*
 " " à la voile *630 à 650⁷*

Equipage: *23 Hommes.*

S. Loizon Capitaine
Soufflin Second
Nivens Lieutenant
Setalle Novice

1^{er} Voyage:
 Parti d'Hambourg pour Shields le 26 7^{me} 93. Arrivé le 7 9^{me} 93
 de Shields pour Valparaiso le 30 9^{me} 93. Arrivé le 16 fév. 94
 de Valparaiso pour Salsmouth le 22 Avril 94. Arrivé le 7 7^{me} 94
 Relève pour Anvers le 12 7^{me} 94. Arrivé le 24 sept^{me} 94.

Loquen Capitaine
Truye Second
Brocheau Lieutenant
de Chazotte Pilote
Raffin d.

2^o Voyage:
 Parti d'Anvers pour Shields le 5 9^{me} 94. Arrivé le 6 Nov^{me} 94
 de Shields pour Equique le 14 9^{me} 94. Arrivé le 11 février 95
 de Equique pour Anvers le 9 Avril 95. Arrivé le 9 juillet 95

Loquen Capitaine
Truye Second
Brocheau Lieutenant
de Chazotte Pilote

3^o Voyage
 Parti d'Anvers pour Shields le 8 Août 95. Arrivé le 10 Août 95
 de Shields pour Valparaiso le 21 Août 95. Arrivé le 21 Nov^{me} 95
 de Valparaiso pour Salsmouth le 15 Janv. 96. Arrivé le 20 Mars 96
 Suivi le même jour pour Hambourg. Arrivé le 28 Avril 1896.

Castelli Capitaine
Truye Second
Boju Lieutenant

4^o Voyage
 Parti d'Hambourg pour Shields le 19 Mai 96. Arrivé le 24 Mai 96
 de Shields pour Valparaiso le 5 Juin 96. Arrivé le 3 Sept. 96.
 de Valparaiso pour Salsmouth le 28 Octobre 96. Arrivé le 29 Janvier 97
 Suivi pour la Balise le 27 Janvier 97. Arrivé le 19 Janv. 97

Ci-dessus, une page du "Livre des Voyages des Voiliers de la C^{ie} Ant. Dom. Bordes et Fils entre 1893 et 1914".

Des livres comme celui dont une page est montrée ci-dessus, trouvés chez des particuliers, donnent les caractéristiques des voiliers ainsi que les voyages qu'ils ont effectués. En rouge, à gauche, les noms des officiers du bord. D'autres livres fournissent des détails sur ces officiers, mais pour les autres membres de l'équipage il faudra aller dans les centres d'archives chercher les renseignements les concernant.

Nous connaissons de tels livres pour la compagnie Bordes (voyages entre 1868 et 1925) ; pour les autres compagnies, il faudra trouver, s'ils existent, les documents de ce type ! Un appel sera lancé, en même temps que seront fournies des précisions sur la nature exacte des renseignements à fournir pour alimenter la base de données. Celle-ci est un tableau dans lequel **chaque ligne** contient un ensemble d'informations sur **un marin** qui effectue **un voyage** à bord d'**un voilier** d'**une compagnie**. Des bonnes volontés se joignent déjà à nous, apportant leur moisson de renseignements, ... la tâche est monumentale, mais passionnante !

RAPPORT DU DÉCÈS DU CAPITAINE LOUIS JANOT

Je, soussigné GOUIN René, certifie que le 20 juillet à 7 h 35 du soir, étant latitude 46° Sud, longitude 85° Ouest, le sieur JANOT Louis, capitaine au long cours inscrit à Cancale n° 68, porté sur le rôle en tant que capitaine, a été blessé dans les circonstances suivantes :

Le 20 juillet, vers 7 h 35 du soir, le navire courait grand large, bâbord amures, sous les huniers hauts et la misaine, le vent fraîchissant du Sud-Ouest. La mer grossissait et des paquets balayaient la dunette. Le capitaine commanda d'amener les huniers, surveillant la manœuvre et la barre, lorsqu'un coup de mer, le frappant par derrière, le projeta violemment, le côté gauche sur le cabestan de la dunette.

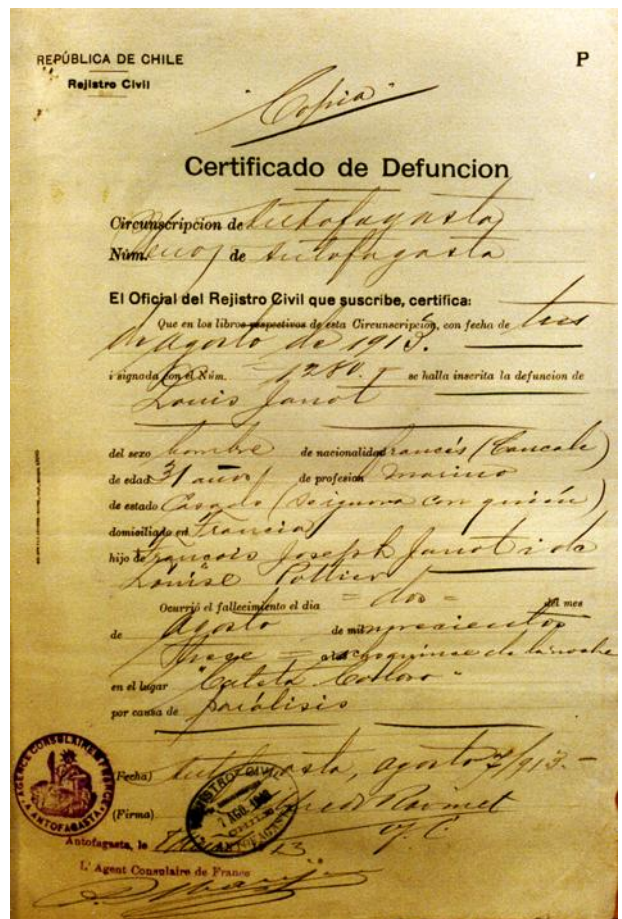
Il se plaignit de violentes douleurs internes, dans la région du cœur. Il s'alita aussitôt. Son état resta stationnaire pendant plusieurs jours lorsque, le 27 dans la nuit, le mal empira de plus en plus et, à l'arrivée à Caleta Coloso, le 2 août, il était agonisant. Le médecin, mandé en toute urgence, jugea son état désespéré, lui donna deux injections de caféine. Mais tout fut inutile et le capitaine expira en sa présence, 20 minutes environ après l'arrivée au port.

Les témoins de l'événement sont : LEFEUVRE, lieutenant, MOREAU, matelot.

Le 3 août 1913

Le 2^e capitaine,
René GOUIN

L'agent consulaire de France à Antofagasta (Chili)
(signature illisible et tampon)



Certificat de décès de Louis JANOT

Ci-dessus, un exemple de document que nous devrions pouvoir publier. Celui-ci concerne un marin, d'autres accompagneront un voilier ou traiteront d'un voyage particulier d'un navire. Ce seront des documents d'époque afin d'être au plus près de la « vérité historique ».

YVONNICK ET BRIGITTE LE COAT

DOUBLER LE HORN.COM ? (/...)

« Rappelle-toi dans quelles conditions on voyageait autrefois. Compare cette traversée avec celles des audacieux navigateurs qui découvrirent ces mers immenses. Essaie de te représenter comment ils se lançaient, sur leurs malheureux cotres, dans l'inconnu, ignorants de la route à suivre, perdus dans l'infini, sans cesse exposés aux dangers et aux intempéries, aux souffrances de la faim et de la soif. (...) et de plus la conscience qu'ils étaient seuls, absolument seuls dans cet immense désert d'eau. » Ainsi parle Stefan Zweig en évoquant son impatience d'accoster en Amérique du Sud ; sentiment si troublant que son magnifique *Magellan* en provient.

Et nous ? Quel rêve nous a entraînés vers un rocher isolé, citadelle de quels sentiments ?

Après les découvreurs sont venus les « long cours ». La route était connue, mais la vitesse avait commencé d'exercer sa dure tyrannie ; subsistaient les dangers et les intempéries, ainsi que le sentiment de solitude au centre du cercle vide de l'horizon.

Quel williwaw nous retient, cap-horniers de plaisance, dans l'admiration de tant de vaillance déployée dans ces parages ? Poétique il nous entraîne, en compagnie de quelques pionniers, sur la piste aventureuse du Horn.com avec l'enthousiasme des explorateurs.

LA CANETTE VAPOREUSE

COIN-COIN DU CAP

Ouvrez le ban ! Ran ran et rataplan !

Monsieur le Consul Général Jean Raspail nomme au poste de Vice-Consul de Patagonie à Sainte-Maxime (Golfe de Saint-Tropez) : Jacques Rey... *Bravo ! Hourra !*

Zim Boum Boum ! Zim Boum Boum ! *Olé ! Zim Boum Boum ! Un nautographe cil vous plé...*

